Bibliothèque Sainte Geneviève

Paris, le 187

Amiral,

Vous allez croire que c'est un revenant qui vous parle. Je suis bien vieux en effet, mais mon cœur n'a rien oublié, j'ai toujours le même enthousiasme pour le génie et le talent.

Il y a bien longtemps de cela, c'était durant le séjour à Paris de mon excellente belle sœur à Paris, Mme Marie Denis demeurait rue de l'université, et vous reveniez de la Chine, vous me fites un cadeau bien précieux; je reçus de vous une charmante sépia representant la grotte de Camoens à Macao. Je l'ai conservée religieusement et on l'a mainte fois admirée dans mon cabinet. Adam Pilinski dont vous connaissez probablement la merveilleuse habileté va reproduire pour moi le seul portrait authentique du chantre des Lusiades édité en 1624 par Severim de Faria. Serait-ce une indiscrétion que de vous demander la permission de

faire reproduire votre œuvre vraiment charmante
et que vous avez bien voulu signer. Ce sera un des
plus nobles hommages au grand Poète Voyageur dont
on vient de célébrer le triple centenaire. Il est bien
entendu, Amiral, que rien ne peut être fait sans
Votre approbation, mais je suis en mesure de vous affirmer
que le procédé employé par Adam Pilinski est si extraordinaire
que, les détails les plus fins d'une œuvre graphique quelconque
ou d'un lavis sont tellement reproduits que l'œil le plus exercé
ne saurait trouver la moindre différence entre l'original et la
copie. Votre délicieuse Sépia sera reproduite avec le ton général
et l'aspect que le temps n'a nullement altéré.

Le temps, amiral, quel douloureux changement hélas dans nos relations et pour ne rappeler ici que les derniers jours où je pouvais m'entretenir de vous avec un homme excellent qui vous eut connu et vous eut apprécié — l'excellent Amiral Dupré votre ami et le mien me parlait encore de vous trois jours avant la fin alors que j'étais si loin de redouter encore le coup funeste qui nous l'a enlevé

98

Le temps quel douloureux changements, n'a-t-il pas exercé sur ~~toutes~~ nos meilleures relations depuis l'époque où je vous voyais si rempli d'ardeur juvenile rue de l'Université et que n'a-t-il pas ~~amené~~ encore amené de tristesse en nous enlevant il y a quelques mois seulement à vous et à moi ~~[illegible]~~ un ami excellent l'amiral Jules Dupré avec lequel je m'entretenais sans cesse du passé. Mes 83 ne trouvent plus de refuge que dans l'étude et si j'ose aujourd'hui vous importuner en vous rappelant un souvenir effacé sans doute ~~c~~ c'est qu'il s'agit d'une grande illustration littéraire à laquelle s'interessait parfois notre ami commun et que vous seul avez rappelé dignement en la fraicheur de vos jeunes années le lieu si poétique où le chantre des Seirades trouva ses dernières inspirations. Le procédé magique qui n'omet rien, fera revivre ~~le~~ sans aucun doute le nom du jeune lieutenant de vaisseau inscrit au bas de la charmante sepia. Il me serait doux de pouvoir répéter ce nom dans la notice que je prépare pour une œuvre de rénovation iconographique dictée uniquement par amour de la vérité.